



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Ne rompons pas notre contrat d'honneur

Exposé du Messager de l'Eternel

A l'école de notre cher Sauveur, nous sommes au bénéfice d'instructions grandioses. Elles nous permettent de voir les choses sous leur véritable jour et de savoir quelle est la ligne de conduite à suivre pour recevoir la bénédiction. Tout d'abord par le moyen de la foi, nous pouvons ressentir la bienfaisante action de la grâce divine qui nous tranquillise et nous vivifie. Cette influence agit sur notre sixième sens et nous apporte une merveilleuse espérance.

Toutes ces sensations ont été déjà plus ou moins ressenties par les hommes de Dieu qui nous ont précédés. Notre cher Sauveur, tout particulièrement, a eu devant lui des espérances sublimes et magnifiques. Il en a fait part à ses chers disciples, qui n'ont pas toujours pu suivre la profondeur de ses enseignements.

Nous aussi actuellement nous pouvons être membres de cette belle famille divine qui reçoit la glorieuse influence de l'esprit de Dieu. Cette influence procure au cœur le calme et la joie. Elle nous permet d'être transportés par avance, au moyen de la pensée, dans le Royaume de Dieu. Celui-ci résoudra tous les problèmes, essuiera toutes les larmes et rendra tous les humains heureux.

Ce sera alors la vie éternelle dans l'abondance, dans le bonheur et dans l'harmonie merveilleuse découlant des principes divins vécus. Ce sera vraiment le fonctionnement de la famille divine, où des frères sont unis ensemble et où il y a la bénédiction, la vie pour l'éternité.

Les humains sous l'influence de l'adversaire sont devenus tellement hypocrites, menteurs, leur mentalité a été si profondément faussée qu'ils sont incapables de contrôler leurs sentiments. Ils voient bien le mal qui les encercle collectivement et individuellement, et ils se demandent souvent comment s'y prendre pour remédier à la situation qui devient de plus en plus désespérée.

Ils parlent du problème social qui est à résoudre, mais ils ne pensent pas à cette solution si simple, unique, soit l'observation de la loi divine. Pourtant il est facile de concevoir que, si cette loi était vécue, si l'on aimait Dieu au-dessus de tout et son prochain comme soi-même, toutes les difficultés disparaîtraient d'un seul coup, il n'y aurait plus de pauvres, plus de malheureux.

En effet, si on aime son prochain, comment pourrait-on l'écourter? Et si on le voit malheureux, ayant faim, ayant froid, comment ne pas lui venir en aide immédiatement? On serait incapable de faire du tort à qui que ce soit. Ce serait au contraire un empressement mutuel

dans la direction du bien, de l'aide, du soutien et de l'affection fraternelle. Chacun serait désireux de servir et de réjouir son prochain.

Nous avons l'immense bonheur d'avoir vu briller la lumière grandiose de la vérité, qui est venue jusqu'à nous. Elle a déjà, dans une certaine mesure, dispersé les ténèbres qui nous encerclaient aussi. Il s'agit maintenant de savoir quel usage nous faisons de cette arme précieuse que nous avons en main, car la vérité ne peut nous être utile que si nous la vivons. Si nous faisons le nécessaire en regard de ce que nous connaissons, nous pourrions vraiment former cette famille divine unie, où l'on se comprend, où l'on se respecte et où l'on s'aime. Là il fait bon vivre, parce que l'amour est le point de ralliement qui nous unit les uns aux autres.

Si l'on ne fait pas les efforts voulus pour vaincre l'emprise de l'adversaire qui veut toujours nous pousser vers l'égoïsme, il est certain que l'unité ne pourra pas être réalisée, il y aura des difficultés, des contrariétés, des contradictions, parce que la circulation de l'amour est entravée.

Si l'on reçoit de l'amour et qu'on n'en déverse pas à son tour autour de soi, on arrête la circulation de celui-ci. Si au contraire on est désireux de faire bénéficier autrui des mêmes avantages que l'on reçoit soi-même, rien n'est retenu. Il peut alors y avoir une circulation généreuse et intense de ce merveilleux fluide de l'amour divin, qui est la source du bonheur et de la vie.

La loi divine est ainsi faite qu'il faut exister pour le bien de son semblable si l'on veut être soi-même heureux. Si l'on retient quelque chose pour soi égoïstement, il y a immédiatement stagnation en nous, et cette stagnation est un immense désavantage.

C'est pourquoi ceux qui cherchent à s'accorder toutes sortes de choses en secret, qui s'occupent continuellement d'eux et de leur bien-être personnel, sans penser au prochain, se font un tort considérable. Notre système nerveux sensitif n'est accessible au bien qu'en passant par autrui. Tout ce que nous faisons de bien autour de nous se répercute en bénédiction sur nous.

On le voit, les humains sont dans une obscurité profonde. Ils font juste le contraire de ce qui leur procurerait la vie, la santé et le bonheur. Aussi combien nous nous réjouissons de savoir qu'un jour ce voile de ténèbres sera complètement enlevé de la terre et que la connaissance de l'Eternel sera le partage de tous les humains.

Esaïe l'a ressenti dans son cœur et il s'est exprimé ainsi: «La connaissance de l'Eternel couvrira la terre comme l'eau recouvre le fond des mers.» C'étaient donc déjà des lumières

bien appréciables qui brillaient dans l'ancienne alliance, montrant des temps futurs.

Les enseignements des prophètes ont alimenté en nous nos espérances, nos assurances et nos certitudes et nous ont aidés à courir dans la lice avec persévérance, pour recevoir peu à peu, au moment favorable, des précisions plus grandes, des assurances plus profondes, une lumière toujours plus brillante. Actuellement la lumière des enseignements divins devient fulgurante, elle est capable de traverser les ténèbres les plus épaisses.

Le Seigneur est désireux de donner à ses chers enfants tout ce qui leur est nécessaire pour arriver au but. Mais s'il est fidèle dans ses promesses, il veut aussi que nous soyons désireux de remplir les conditions et de faire face à nos engagements. La réussite est alors certaine.

Sous le règne de David, le peuple d'Israël a pu réaliser de merveilleuses choses. Évidemment, David a manifesté bien des pauvretés et des faiblesses, mais il a cherché de tout son cœur à faire la volonté divine. Il s'est profondément humilié chaque fois qu'il a fait des écarts, et il s'est ressaisi en se remettant humblement entre les mains de l'Eternel.

Son attitude révérencielle vis-à-vis de l'Eternel, la véritable et sincère contrition de son cœur et son enthousiasme pour la loi divine l'ont maintenu. Il est arrivé à réaliser au sein du peuple d'Israël une ambiance magnifique pendant son règne.

David n'a certes pas manifesté une ligne de conduite irréprochable, mais les côtés magnifiques de son caractère et son profond attachement pour l'Eternel lui ont permis de recevoir malgré tout la bénédiction divine. Il a pu faire briller devant les peuples voisins la splendeur et la beauté de la loi. Quand il a remis son règne entre les mains de Salomon, la réputation du peuple d'Israël s'était étendue partout. De très loin on venait pour se rendre compte de la bénédiction qui reposait sur lui.

Lorsque, par contre, Israël s'est relâché et qu'il a délaissé la pratique de la loi, le résultat de cette ligne de conduite s'est aussi manifesté en conséquence. La bénédiction s'en est allée. Il n'était dès lors plus utile qu'Israël continue à fonctionner comme peuple symbolique de l'Eternel, puisqu'il ne faisait pas ce qui pouvait le maintenir dans cette faveur.

Il en est exactement de même pour nos petites stations. Elles ont été établies pour donner l'illustration du Royaume de Dieu. Si elles ne le réalisent pas, elles n'ont plus leur raison d'être. Il y a dans l'œuvre du Seigneur différentes branches. Il y a des évangélistes, des amis qui

font l'œuvre pastorale. Il y a également des artisans, des imprimeurs, etc.

Chacun est appelé à créer dans son rayon d'action l'ambiance du Royaume de Dieu. Il en découle alors une bénédiction ineffable et glorieuse. Par contre, si ce résultat n'est pas obtenu dans l'un ou l'autre de ces départements, une continuation d'activité n'a plus sa raison d'être.

Du côté de l'Éternel, je n'ai jamais vu autre chose qu'une fidélité à toute épreuve dans tous les domaines et dans toutes les directions. Nous avons toutes les occasions utiles pour courir la course avec succès et affermir notre vocation et notre élection.

Nous avons autour de nous des frères et sœurs qui courent la course comme nous. Nous avons l'honneur et le privilège de les entourer et de les encourager en leur donnant le bon exemple. Nous devons prier pour eux, payer aussi pour eux si nous sommes membres du corps de Christ, réparer les brèches et combler les déficits. Ce sont là des exercices magnifiques, qui ennobliennent notre cœur d'une manière sublime et qui nous affermissent complètement dans les voies divines.

Il peut y avoir bien des faiblesses, bien des pauvretés, des impuissances momentanées; tout cela ne fait rien s'il y a de la bonne volonté, de l'honnêteté pour reconnaître sa situation et du zèle pour se laisser transformer par la pratique de la vérité.

La patience de l'Éternel ne fait jamais défaut. Son support est généreux, son amour immense. Ses compassions sont ineffables, mais il faut être désireux de vivre le programme et de nous laisser éduquer. C'est l'essentiel. Quand la bonne volonté manque, il n'y a rien à faire.

Dans nos stations, nous pourrions donner un témoignage grandiose, qui convaincrerait tout le monde; mais il faudrait déployer une ardeur beaucoup plus accentuée pour réaliser les leçons au fur et à mesure.

Il est intéressant de voir qu'il y a des amis qui mettent quelquefois un zèle très grand pour des choses secondaires. Par contre, ils négligent complètement ce qui est indispensable et ce que l'Éternel considère comme une partie très importante de notre ministère.

Le Seigneur nous soutient admirablement par la grâce divine, par la propitiation qu'il réalise continuellement en notre faveur. Mais tout cela nous est accordé en attendant que nous ayons fait les progrès nécessaires pour acquérir nous-mêmes une puissance.

Il faudra pouvoir dire pour finir, comme l'apôtre Paul: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi, désormais la couronne de la justice m'est réservée.» Quant à moi, je veux donner un bon témoignage et je désire mettre toute mon âme dans mon ministère. Peu importe si ma vie est longue ou courte, si je suis honoré ou méprisé. L'essentiel pour moi est que je sois fidèle.

Les amis qui se présentent pour entrer dans une station sont bien d'accord au début de remplir toutes les conditions du programme. Ils affirment qu'ils veulent y mettre tout leur cœur. Ils promettent tout ce qui leur est demandé.

Mais combien y en a-t-il qui continuent ensuite avec persévérance dans la même direction sans se laisser accrocher par ceci ou cela, et sans se laisser suggestionner par l'adversaire? Il faut de la persévérance et de la continuité dans l'effort journalier, sans cela on est sûr d'être à tout moment vaincu par l'épreuve qui vient pour nous aider à nous réformer.

Il ne faut jamais rompre le contrat que nous avons fait avec l'Éternel, mais au contraire chercher de tout son cœur à le réaliser avec fidélité. Il faut être désireux d'aller de l'avant et de faire son devoir en appréciant l'immense privilège de pouvoir travailler à l'établissement du Royaume. A un moment donné, le Royaume sera là, et il n'y aura plus moyen d'aider à hâter sa venue.

Les anciens qui nous ont précédés ont déjà parlé en leur temps d'un Messie, d'un Sauveur, d'un Libérateur. Le Christ est venu au moment fixé, il a rempli exactement toutes les obligations qu'il avait volontairement assumées.

Pourtant il y avait de multiples choses qui se présentaient constamment devant lui: tout ce peuple qui le suivait et qui voulait recevoir des instructions, être consolé, guéri, aidé. Et ces scribes et ces pharisiens qui lui en voulaient à mort et qui faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour le discréditer et l'entraver dans son ministère. Et encore ses chers disciples qu'il aimait si profondément, et qui parfois le comprenaient si peu!

Il y avait vraiment tout ce qu'il fallait pour saper l'enthousiasme, pour abattre l'esprit le mieux disposé. Il y avait encore cette difficulté que les Juifs n'étaient pas complètement libres, étant sous la suzeraineté des Romains. Cependant, lorsque notre cher Sauveur est entré triomphalement à Jérusalem, ce ne sont pas les Romains qui l'en ont empêché. Il a passé devant eux sans qu'il fassent quoi que ce soit pour lui barrer la route.

Le peuple a crié: «Hosanna! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.» Les Romains ont écouté tranquillement sans faire le moindre geste de défense. Ce sont les Juifs qui n'étaient pas contents et qui ont réclamé.

On le voit, rien ne peut s'élever contre la volonté de l'Éternel. Les forces les plus violentes viennent se heurter sans succès contre la puissance divine. Un seul mot du Seigneur, et tout doit rentrer dans le calme, comme lors de la tempête sur le lac de Génésareth. C'est ainsi que Dieu met sa puissance sur ses serviteurs. On reconnaît un véritable prophète de l'Éternel en ce que ses paroles s'accomplissent.

Nous avons un Maître sur lequel reposent la toute-puissance et la toute-sagesse. Nous n'avons donc rien à craindre pourvu que nous suivions ses conseils. Mais il ne faut pas attendre au dernier moment pour faire le nécessaire. Il faut se préparer d'avance pour le moment suprême où il s'agira de montrer quelles sont la valeur de notre foi et la formation de notre caractère.

Combattons donc avec zèle, en nous habituant jour après jour à renoncer à nous-mêmes et à repousser l'adversaire avec les armes de Dieu. Nous avons la puissance de le vaincre si nous nous appuyons sur le Seigneur. Personne ne peut nous empêcher d'avoir la victoire.

Personne ne peut empêcher le Royaume de Dieu de s'établir sur la terre. Mais il est évident que nous devons nous maintenir dans la note et nous conduire de manière que l'Éternel puisse se tenir à notre droite. L'Éternel aime ses chers enfants. Il est attentif à leurs prières. Il les exauce parce qu'ils cherchent à faire ce qui lui est agréable.

Il est donc indispensable que nous nous mettions complètement d'accord avec les voies divines. Celles-ci ne nous demandent pas en première ligne des sacrifices, elles nous demandent surtout de nous mettre en complet accord avec le programme du Seigneur.

Il n'est donc pas question de vouloir reprocher quelque chose à qui que ce soit, de parler mal de son frère ou de sa sœur, d'avoir des suspicions, de l'animosité, etc. Il s'agit de faire de l'ordre dans notre cœur pour que la puissance de la grâce divine puisse y agir facilement.

Le Seigneur dirige ses chers enfants, il ne les laisse manquer de rien s'ils écoutent ses instructions. Le programme est merveilleux et sublime, mais il nous enthousiasme seulement dans la mesure où nous cherchons à le vivre. Si nous manifestons de l'infidélité, l'enthousiasme faiblit immédiatement. Si nous persistons dans l'infidélité, il disparaît complètement. Nous sommes alors là, les mains vides, sans courage et sans force.

C'est alors comme quelqu'un qui va mourir: les mets les plus délicats ne lui font plus plaisir. Comme le dit Job dans son chapitre 33: «Quand l'homme est sur sa couche et que les messagers de la mort s'approchent de lui, la câpre n'a plus d'effet sur lui; rien ne peut l'engager à manger, c'est la fin pour lui.»

Nous avons en nous une naissance nouvelle, et cette naissance doit être alimentée. Si nous ne faisons pas le nécessaire, la vitalité diminue, et bientôt c'est la mort. La joie, l'espérance, l'assurance, tout disparaît alors. On se trouve plus malheureux que lorsqu'on n'avait rien connu des voies divines.

Combien de choses sont là, placées devant nous par l'adversaire pour nous faire lâcher prise, pour nous fatiguer, nous attiédir et nous abattre. C'est à nous de ne pas nous laisser faire, mais de saisir la main tendue de notre cher Sauveur qui nous dit: «Prenez courage, je suis avec vous et je vous soutiens.»

Nous avons toutes les possibilités, tous les avantages, tout le secours nécessaire. Si nous ne réussissons pas, c'est simplement parce que nous y avons mis de la mauvaise volonté et que le programme divin nous a été moins cher que nos aises et nos désirs égoïstes.

Prenons donc garde à nous-mêmes, afin de ne pas perdre le but après avoir couru dans la lice, mais d'être fidèles jusqu'au bout et ressentir l'ineffable consolation de l'approbation de l'Éternel. Il est ardemment désireux de pouvoir nous dire: «Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 4 avril 2021

1. Notre sixième sens est-il ouvert aux impressions diaboliques ou à l'action bienfaisante et vivifiante de la grâce divine?
2. Pour résoudre tous nos problèmes, employons-nous toujours la seule et simple solution: l'observation de la Loi divine?
3. Sommes-nous parmi ceux qui s'occupent continuellement d'eux et de leur bien-être personnel, se faisant ainsi un tort considérable?
4. Mettons-nous un grand zèle pour des choses secondaires, négligeant ce qui est très important pour le ministère?
5. Cherchons-nous constamment à réaliser fidèlement notre contrat avec l'Éternel, ou le rompons-nous souvent?
6. Laissons-nous l'adversaire nous fatiguer ou saisissons-nous la main tendue du Seigneur?